



**POUR GARANTIR
UNE LECTURE ADAPTÉE
AUX PERSONNES MALVOYANTES
GRÂCE À DES CRITÈRES
TYPOGRAPHIQUES,
GRAPHIQUES ET TECHNIQUES
FIABLES**

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiency visuelle et le stu-
dio typographies.fr

LE CRI DU CORPS

ALEXANDRE CHARDIN

LE CRI DU CORPS



VOIR DE PRÈS

© 2024, Éditions Sarbacane.

© 2026, Voir de Près
pour la présente édition.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la
jeunesse.

ISBN 978-2-37828-895-2

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Pour Stéphanie,
Lili et Sacha, Pura vida !

BANDE-SON

- *My High*, DISCLOSURE FEAT. SLOWTHAI
- *Oxytocin*, BILLIE EILISH
- *The Wheel*, IDLES
- *Line of fire*, JUNIP
- *The bandit*, KINGS OF LEON
- *Teardrop*, MASSIVE ATTACK
- *Le Glorieux*, MATHIEU BOOGAERTS
- *Leave Yourself Alone*, OTZEKI
- *Ára bátur*, SIGUR RÓS
- *Lonely Boy*, THE BLACK KEYS
- *No Wow*, THE KILLS
- *Cantaloop*, US3
- *Sure Shot*, BEASTIE BOYS
- *La nuit je mens*, ALAIN BASHUNG
- *The Score*, FUGEES

« Au milieu d'eux, couvert de crasse, la chevelure emmêlée et le nez sale, Ralph pleurait sur la fin de l'innocence, la noirceur du cœur humain et la chute dans l'espace de cet ami fidèle et avisé qu'on appelait Piggy »

William Golding,
Sa Majesté des Mouches,
traduction de
Lola Tranec-Dubled

PARTIE I

AVANT LE CRI

1

J'ai pas bougé. J'ai d'abord entendu les voix qui s'approchaient. Ils étaient trois. Trois mouches à merde. Ça sentait le flic à deux mille kilomètres. Ils m'ont entouré. Trop tard pour me tailler. Un avait une voix grave. Je l'ai imaginé colosse. J'aurais pu faire un démarrage canon en mode Mbappé et les semer en deux dribbles, mais pas question de me faire choper. Je voulais pas leur faire le plaisir de me foutre à terre, un genou sur le dos. On me prend pas, moi !

Là où j'avais la joue collée à l'herbe du terrain de foot, tu peux être sûr

que j'avais déjà claqué un but. J'étais pas pour qu'on se batte là : c'est notre spot de jeu, pas un terrain de sang. Y avait assez d'autres zones entre les deux quartiers. Des plus discrètes. Le terrain vague à côté de l'autoroute, la friche où ils ont rasé le centre commercial, la gare désaffectée. En deux ans de bagarres, on s'est jamais fait prendre ici. Sauf que j'ai pas à l'ouvrir pour le lieu, c'est les grands qui décident, de l'heure et des combattants aussi. Moi, j'ai déjà de la chance d'être dans la bande. Pour les armes, chacun est libre. Les premières fois, c'était avec des poings américains, des bâtons et des pierres, mais quand ceux de l'autre quartier ont apporté des couteaux, c'est parti en couilles. Ensuite, y a

eu des barres de fer, des boules de pétanque, des couteaux de plus en plus longs. Yaya a même ramené une machette, une fois. On l'a chambré qu'il était pas en Afrique et il l'a laissée chez lui.

Moi, j'aime bien la batte, même si j'ai jamais fait de base-ball. J'ai fracassé le bras d'un mec pendant une bagarre. Il avait quinze ou seize ans. Momo l'a filmé et on en a fait un gif, énorme ! Momo, c'est notre réalisateur, il se bat pas, il filme, et ensuite on se repasse les meilleurs moments. Avec les jambes qui tremblent et le cœur encore à mille. Puis il poste sur les réseaux. On se les repasse en boucle, on zoome, on compte les points.

J'espère que Momo a filmé ce qui m'est arrivé.

Quand j'ai rouvert les yeux, c'était un film : gyrophares et sirènes. Les bandes ont détalé. Le sol a vibré. Pas un bâtard est resté pour m'aider. Les cow-boys sont arrivés et j'étais comme un Indien, l'oreille collée au sol, à écouter les bisons venir. J'ai fermé les yeux.

Cliquetis des menottes et de tout l'attirail des keufs. Talons et souffle lourd. Odeur de cirage de leurs chaussures. J'ai failli ouvrir les yeux. C'était tellement tentant de me lever, de me tailler et de leur tendre un bon majeur une fois à dix mètres. Mais trop risqué, faut pas se rater sur ces coups, parce qu'ils te ratent pas, eux. S'ils m'avaient pris, ils se seraient

vengés de toutes les fois où on les a fumés avec les potes. Caillasses, insultes comprises. Le tout, gratos !

— Celui-là a son compte, a dit un flic.

— Te fie pas aux apparences. Je ne vois pas de sang. Un de ces petits cons prendrait plaisir à te planter. C'est arrivé le mois dernier. Le sergent s'est retrouvé aux urgences à cause d'une lame cachée. Sûr que ses copains le filment.

— Ils sont loin, a fait une grosse voix.

— Mèf', a dit un autre.

Il y a eu un silence. Ces enfoirés se parlaient en gestes.

— Il n'a pas d'arme, a dit Grosse Voix.